

D'Autrey... à la Verrerie

Du 22 au 26 août, près de 150 malades ont participé à leur retraite annuelle à Autrey, et pour la journée de clôture (le dimanche), avec tous ceux qui vinrent de l'extérieur, ils furent près de 400 malades et infirmes. Certains sont même de très grands malades qu'on ne peut déplacer que couchés ; d'autres, plus ou moins paralysés, sont conduits ou circulent en voiturettes ; enfin, parmi ceux qui peuvent marcher, il y avait des aveugles, des sourds-muets et l'immense cortège des handicapés, que ce soit par la maladie, la paralysie... ou simplement les rhumatismes déformants...

Deux infirmes de la Paroisse participèrent à toute la retraite (elles s'en réjouissent d'une année à l'autre). Pour la journée du vendredi, un car emmène 35 malades du canton de Charmes, dont 3 hommes de la Verrerie.

Autrey, c'est un peu « Lourdes » pour les Malades, avec une ambiance encore plus fraternelle du fait que l'on se connaît mieux et que tout est mis au service des malades.

Mais ces journées d'amitié et de retraite n'ont lieu qu'une fois par an, et beaucoup ne pourront jamais y aller. Aussi, de plus en plus, se développe dans tout le Diocèse des « JOURNEES » ou des « APRES-MIDI » d'amitié pour tous les malades d'une paroisse ou d'un secteur. (comme nous avons la journée d'amitié des « plus de 70 ans »). Et c'est ainsi que quelques malades et anciens malades de la Verrerie ont pu participer déjà à la journée de Fraternité des Malades à Charmes en avril dernier. Dès cette journée, l'Équipe Diocésaine (dirigée par de grands handicapés) fut d'accord de venir chez nous, et c'est à la rencontre d'Autrey qu'il fut décidé de faire une « JOURNÉE DES MALADES A LA VERRERIE LE MARDI 25 SEPTEMBRE » pour tous les malades, anciens malades et handicapés de la Verrerie (il y en a plus de 50).

La journée sera dirigée et animée par l'EQUIPE DIOCESAINE de la Fraternité Catholique des Malades et les responsables cantonaux. Nous verrons peut le local (?) mais d'avance je sais que je puis compter sur des bonnes volontés pour prévoir et organiser le repas.

Quelle belle journée de JOIE et d'AMITIE en perspective : malades et bien portants ne peuvent que s'en réjouir.



AUTRES JOIES

PAR LE BAPTEME

4 petits sont devenus ENFANTS DE DIEU et sont entrés (2 par 2) dans notre Communauté Paroissiale :

Le 12 août : Sabine Colle et Thierry Grünenwald.
Le 19 août : Philippe Grandmaire et Sylvie Lorrain.

PAR LE MARIAGE

Bernard Henry et Raymonde Grienenberger se sont unis devant Dieu pour la vie. A Raymonde, l'ancienne Cheftaine, puis la Responsable des Aînées du mouvement Ames Vaillantes, (si aimée de toutes) et à Bernard, le dévoué président des Anciens d'Algérie, Clartès se fait l'interprète de la Communauté Paroissiale pour leur exprimer ses sentiments de reconnaissance et ses vœux de joie et de bonheur vrai.



VERDUN

Par suite de la défection en dernière heure du groupe important de Vincey, le voyage prévu par TRANSPARENCE n'a pas eu lieu. Comme tous ceux de la Verrerie qui étaient inscrits, le réclament et que vous avez l'habitude de faire un voyage le mardi de la Fête, alors c'est d'accord pour Verdun. Vous en avez eu le programme, c'est une magnifique journée en perspective, intéressante particulièrement les Combattants, mais aussi tout le monde.

Les places réservées par Vincey, sont maintenant disponibles. Que ceux que ce beau voyage intéresse, veuillent bien se faire inscrire sans tarder auprès du si dévoué M. Jean Laurent, Cité 18 D.

AU TRAVAIL

Un brave verrier a dit avec beaucoup d'esprit :

« Partout ailleurs, se METTRE AU VERT, c'est être en vacances, mais ici c'est le contraire » (se mettre aux VERRES, c'est se remettre au travail). Et la reprise a été d'autant plus pénible que les deux premières journées furent parmi les plus étouffantes de l'été.

De plus les mains étaient ramollies par 3 semaines d'arrêt, aussi on se brûlait encore plus après les cannes. On le comprend, puisque les verriers s'en plaignent déjà en temps normal, surtout quand ils manquent de cannes pour qu'elles aient le temps de refroidir autant que le travail le permet : cela supprimerait aussi des brûlures du travail (chaque fois qu'on envoie « dinguer » la canne avec le verre).

Alors que de si gros travaux sont faits pour moderniser l'usine, on peut bien espérer que cette question de détail, mais si grosse de conséquences pour ceux qui manient des cannes chaudes à longueur de journée, trouvera aussi son heureuse solution !... Peut-être inventera-t-on des cannes avec poignées ou manchons isolants.

Cé jour-là, vous aurez l'impression de mettre vos mains « au vert »... en empoignant la canne à « cueiller » et souffler le verre.



NOS COQUILLES

Tout journal a de petites erreurs ou fautes d'impression (coquilles) plus ou moins heureuses, mais parfois bien amusantes au point que certains journaux en font un article divertissant, analogue à ce qui se raconte « à la fraiche ».

C'est ainsi que sur le dernier numéro de Clartès, dans les nouvelles adresses de soldats, le typographe a donné du galon à une nouvelle recrue, en écrivant SERGENT, au lieu de SERVANT Daniel Beauxeux. Je ne sais pas si ces galons ont été arrosés, ni si la soide suivra ?...

Autre erreur que tous ceux qui gardent la collection de Clartès n'auront pas manqué de rectifier même s'ils ont retiré la feuille des heures d'ouverture des commerçants, pour la coller à l'intérieur d'une porte du buffet, et mise celle des horaires ou des sports dans leur portefeuille. C'est tout simplement une erreur de dates et de numérotage, à corriger ainsi : N° 5 - MAI (et non avril) 1962 ; N° 6 - JUIN (au lieu de mai) 1962 et enfin N° 7 (et non 6) - juillet 62. Ces erreurs de « mois » sont venues de ce que le Bulletin est imprimé dans le mois précédant celui de sa parution.



Ce qu'on raconte "à La Fraiche"

DROLE DE REGARD

Poursuivi par un taureau, un pêcheur s'est sauvé dans la rivière, et la bête s'arrêta interdite, sur la rive : « T'aurais vu les yeux qui faisait, comme y me regardait avec ses cornes ».

QUELLE SALADE !

En annonçant un plat, un Verrier dit : « Maintenant on va manger de la macédoine de fruits, avec des haricots et des carottes ».

PAUVRES SOLDATS

En perm., un verrier raconte les difficultés d'une manœuvre : « On barbotait comme des canards, on ne pouvait faire que la patte du chien ».

BELLE POÉSIE

La feuille Colo 62 a été composée et illustrée par les jeunes filles, qu'elles en soient bien vivement remerciées, et vous ne manquerez pas d'y admirer « La vue splendide qui s'offre à nos pieds ».

LE COMBLE ?...

C'est aussi quand le typographe vous supprime le plus important (pauvre homme : on voit les fautes qu'il fait, on ne voit pas toutes celles qu'il évite et les difficultés de faire rentrer un texte trop long dans un cadre rigide).

Puisque vous êtes en vacances, pour occuper vos loisirs, après l'énumération de quelques Combles comme celui du coiffeur, de « raser les murs », il était ajouté à : « Le comble du Verrier » ?... amusez-vous à en chercher, et Clartès se fera une joie de les publier... Vous les chercherez « à la fraiche » pour la prochaine FRAICHE. Merci.